L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 14 MARS 1880. 53me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE, 14 MARS 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Contenus de table, Serrures, etc.—Voyez l'annonce d'encan de D. B. Murphy & Son.

LA QUARANTAINE
—ET LE—
Commerce de la Nlle-Orléans.

Nous avons vu avec plaisir la réponse faite par le gouverneur Wiltz au collecteur de la Douane au sujet de la quarantaine. Cette réponse est d'ailleurs conforme aux vues exprimées par notre estimable gouverneur dans son message, et nous espérons que la législature se montrera animée du même esprit dans les modifications qu'elle devra apporter à la législation existante. Il nous parait opportun de résumer l'état de la question, que nous avons traitée *in extenso* dans plus de cinquante articles depuis 1878.

S'il était démontré que les épidémies de fièvre jaune dans le Sud sont dues à l'importation de cette maladie par les navires, il ne s'agirait que de concilier les précautions à prendre pour empêcher cette importation, avec les nécessités du commerce. Les nombreuses explosions de feu grisou dans les mines, qui coûtent chaque année la vie à des centaines d'hommes, n'ont pas encore amené la suppression de l'exploitation des mines, pas plus que les milliers d'existences perdues annuellement par les naufrages, n'ont causé la cessation de la navigation. Il n'y aurait donc pas plus de raison pour suspendre pendant six mois l'existence commerciale d'un grand port, à cause de dangers possibles ; il suffirait de prendre des précautions pour diminuer ces dangers.

Mais la théorie de l'importation comme cause des épidémies, bien loin d'être démontrée, parait, au contraire, condamnée par les expériences les plus récentes, celles des deux dernières années. Il est impossible, malgré ce qu'on a dit à cet égard, d'attribuer à l'importation la terrible épidémie de 1878, ni de rendre la Nlle-Orléans responsable de l'action du fléau dans les autres localités. Une étude impartiale de l'épidémie ne permet pas de douter qu'elle n'ait été due à une cause qui s'est étendue en dehors de toute transmission des agences humaines.

Si, après cette terrible période de juillet à décembre 1878, il était resté, le moindre doute à cet égard, l'épidémie de 1879 à Memphis et dans quelques autres localités restreintes, l'eût entièrement dissipé. Il a fallu chercher d'autres explications, mais la science n'est encore fixée définitivement ni sur la cause, ni sur l'origine, ni sur le mode de propagation de la fièvre jaune. Tout reste livré aux conjectures. La majorité des autorités médicales croient que la fièvre jaune peut naître spontanément dans le Sud, chez les non acclimatés sous l'empire de certaines conditions climatériques et telluriques.

L'aventure du "Plymouth" qui après avoir été désinfecté complètement et avoir passé à Boston un hiver rigoureux, avec de la glace dans sa cale et autour de ses flancs, se rend dans les eaux tropicales, et où l'on voit éclater à bord deux cas de fièvre jaune, sans qu'il y ait eu aucune communication avec le dehors, a dissipé bien des illusions et a ajouté un argument de plus à ceux qu'on a fait valoir contre l'importation et la contagion.

Tel est le véritable état des connaissances scientifiques sur la question, état d'incertitude absolue. On ne peut donc raisonnablement baser une législation prohibitive et destructive des intérêts commerciaux d'une grande ville, sur une théorie hypothétique, condamnée par de nombreuses autorités scientifiques et contredite par des faits palpables d'une date récente. La seule chose qui soit permise, dans le doute, c'est de prescrire certaines précautions à l'égard des navires qui ont à bord des cas de fièvre jaune.

Pour nous qui considérons la fièvre jaune comme une fièvre d'acclimatement, il suffirait d'isoler les cas en ne permettant pas à des individus non acclimatés d'approcher de ce qu'on appelle le foyer.

Sans entrer dans les détails, nous dirons que la communauté n'objecterait pas à une quarantaine raisonnable et rationnelle appliquée aux navires infectés ou venant de ports réellement infectés au moment du départ des navires. Mais il ne doit plus être permis de décréter une quarantaine générale et sans distinction, applicable à tous les navires venant d'une certaine zône géographique, telle que celle qui a été établie depuis deux ans par le bureau de santé.

Ce système a occasionné à notre port des pertes qui peuvent se chiffrer par millions de dollars. Il est illogique, car il ne mettait pas en quarantaine les navires venant du Brésil, à l'époque où la fièvre jaune règne dans ce pays, et les y soumettait à l'époque où la fièvre jaune n'y règne plus et, alors que les autres pays lèvent leurs quarantaines. Maintenir un pareil système serait sacrifier, sans la moindre utilité, sans raison plausible, les intérêts vitaux de la Nouvelle-Orléans.

Nous rappellerons à la législature que les commerçants de cette ville ont adressé à la Convention une pétition qui porte plus de mille signatures pour demander l'abolition ou la modification de ce système de quarantaine. La Convention a pensé qu'elle devait laisser la solution de cette question au pouvoir législatif, qui doit se laisser guider par les circonstances ou par les découvertes nouvelles de la science pour modifier la législation.

Or, c'est depuis que cette pétition a été présentée, qu'est survenue l'épidémie de Memphis qui a ajouté un nouvel argument à la discussion, et fourni un argument de plus aux adversaires de la théorie de l'importation. Nous engageons la législature à se faire présenter l'original de cette pétition qui porte les noms de presque tous nos commerçants. Il serait bon aussi de rechercher la protestation qui fut signée par la majorité des médecins de la Nouvelle-Orléans à l'époque où la législature de Kellogg rafit la loi sur la quarantaine.

Nous savons qu'il règne dans les campagnes de bien forts préjugés sur cette question, mais nous ne pensons pas trop présumer de l'esprit éclairé de nos législateurs en les considérant comme capables de s'élever au-dessus de ces préjugés et de ne décider une pareille question qu'en s'entourant des données de l'expérience et des lumières fournies par les discussions scientifiques. C'est donc avec confiance que nous exprimons l'espoir de voir la Nouvelle-Orléans exempte cette année de l'absurde quarantaine géographique qui a été appliquée à son commerce comme une camisole de force.

Les Malakoff Bitters conservent la santé.

Monsieur de Lesseps.—Nous regrettons d'apprendre par la lettre suivante que M. F. de Lesseps vient d'adresser à M. Antoine Carrière, président de la Chambre syndicale consultative du Commerce français, que l'illustre fondateur du Canal de Suez est obligé d'ajourner sa visite à la Nouvelle Orléans :

Washington, le 8 mars 1880.

Messieurs et chers compatriotes,

C'eût été pour moi un véritable plaisir d'aller à la Nouvelle-Orléans où m'attachent bien des souvenirs de famille, et j'aurais été heureux de répondre à votre aimable invitation, mais des dépêches me rappellent en France et je suis obligé de borner mon voyage à aller seulement à San Francisco.

Je vous exprime mes biens sincères regrets en conservant l'espoir qu'un second voyage aux Etats Unis me permettra de visiter la Nouvelle Orléans et de vous exprimer de vive voix combien j'ai été sensible à tous les témoignages de sympathie qui me sont venus de votre ville.

Veuillez agréer, messieurs et chers compatriotes, avec tous mes remerciements pour votre aimable lettre, l'assurance de mes sentiments affectueux.

FERD. DE LESSEPS.

Bienvenue d'un poète louisianais à M. de Lesseps.—Bien que M. de Lesseps nous annonce qu'il ne pourra pas, pendant ce voyage au moins, rendre visite à la Nouvelle-Orléans, nous croyons devoir publier le salut que lui adresse un de nos poètes louisianais, ainsi que sa lettre d'envoi.

Baie St. Louis, 11 mars 1880.

A MM. N. Dufour et F. Limet.

Chers messieurs,

Ayant lu, dans les journaux, que M. Lesseps se proposait de visiter la Nouvelle-Orléans, j'ai décroché ma vieille lyre pour en tirer quelques sons qui puissent lui être agréables. C'est un hommage—bien faible hélas—que je tiens à rendre non seulement au grand français, mais aussi à la France plus grande encore, et qui occupe une si large place dans mes affections. Je n'ignore pas qu'il faudrait une plume plus puissante que la mienne pour célébrer de si vastes desseins, mais je m'enhardis en songeant que le modeste gazouillement du plus petit oiseau n'est pas perdu dans le vaste concert universel.

Agréez, messieurs, mes salutations les plus amicales.

Votre tout dévoué,
C. DELÉRY.

Salut de bienvenue à M. F. Lesseps.

Alexandre, César, Frédéric, Bonaparte
Ont, avant toi, Lesseps, bouleversé la carte.
Leur triomphante épée a sondé les déserts
En portant l'épouvante aux bouts de l'univers :
Mais leur triomphé, hélas, pour vous, ô nations,
N'eut que les fruits amers de leurs ambitions :
La mort, les pleurs, le deuil, la haine, la ruine,
Les malédictions, la peste et la famine.
Toi, Ferdinand Lesseps, paisible conquérant,
Tu sèmes, non la mort, mais la vie en marchant.
L'amour, c'est ton canon, la pelle, ta framée :
Six cent mille ouvriers composent ton armée,
Travaillant, à l'envi, sous tes yeux vigilans,
A marier, entre eux, deux vastes océans ;
Et, tous, se conformant aux vœux de ta grande [âme,
De la paix, dans leur camp, arborent l'oriflamme.
Toi, tu répands la vie où les cruels guerriers
Auraient semé la mort pour cueillir des lauriers.
Ton vieux cœur chaleureux, dans son ardeur [féconde,
Veut, avant de se clore, ouvrir la terre au monde ;
Réunir en un seul les peuples divisés,
Et par le seul amour les tenir enchaînés.
Au boulet destructeur, ce grand faiseur de brèche,
Ton doux génie a su substituer la bêche.
Ton courage est plus beau que celui de César ;
Rien ne peut l'ébranler, ô sublime vieillard,
Ni les rochers géants sur leur lit séculaire ;
Ni d'un peuple envieux la profane colère ;
Ni de vils intérêts entravant ton dessein ;
Ni les serpents jaloux qui déchirent ton sein.
Salut, héros du bien, âme sublime et forte,
Génie de la paix ayant pour seule escorte
Les plus nobles vertus de ce siècle fécond
Qui réchauffent ton cœur et couronnent ton front.
Poursuis ton vaste plan, ô grand humanitaire
En dépit des jaloux : il leur faudra se taire
Enseignant d'applaudir, quand, au bout du che- [min,
Tu diras : "accompli, le titanique hymen."

C. DELÉRY.

Baie St-Louis, 11 mars 1880.

Emplettes exceptionnelles en marchandises sèches à conclure cette semaine, chez A. Pepin & Brother, rue du Canal, coin Baronne.

Deux centième anniversaire de la découverte des Chûtes de Saint-Antoine.—On ne peut qu'applaudir à l'usage qui parait se généraliser de commémorer les évènements notables dans l'ordre historique, par la célébration de leurs anniversaires. Les découvertes des premiers explorateurs de ce vaste continent, arraché à la sauvagerie et si rapidement transformé par les pionniers européens et leurs descendants, méritent tout autant sinon plus que les hauts faits militaires, l'honneur d'être rappelés à l'attention de la génération présente et des générations futures.

La Société historique du Minnesota se propose de célébrer avec éclat, le 3 juillet 1880, sur le champ de l'Université à Minneapolis, le deux centième anniversaire de la découverte des Chûtes de Saint-Antoine.

Il y aura un discours et un poëme, et, en outre, le comité publiera un volume commémoratif qui sera composé d'articles écrits pour la circonstance ; un de ces articles, par le docteur J. E. Ferté, traitera des premiers explorateurs français. Voici la lettre d'invitation que M. Ferté nous adresse :

Saint Paul, Minnesota, 6 mars 1880.

A Monsieur le Rédacteur de l'*Abeille*, Nouvelle-Orléans :

Monsieur,

La Société Historique du Minnesota doit célébrer, le 3 juillet prochain, le deux-centième anniversaire de la découverte de la chûte du Mississippi à St-Antoine, et je suis chargé par le président du comité de vous adresser cette invitation.

Comme cette fête est tout à l'honneur du nom Français et des courageux voyageurs qui, pendant plus d'un siècle, furent les seuls à parcourir en tous sens cette immense étendue du Nord-Ouest et de la Vallée du Mississippi, j'espère que vous jugerez à propos de mentionner le fait dans vos colonnes, de la manière qui vous semblera la plus convenable.

Vos lecteurs verront sans doute avec plaisir que nos concitoyens américains n'ont pas encore oublié la part glorieuse que nos compatriotes ont prise au développement de notre patrie d'adoption.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

J. E. FERTÉ.

Concert.—Nous avons eu le plaisir d'entendre, il y a quelque temps, dans une maison particulière, une jeune violoniste louisianaise, Mlle Henriette Collin, qui donne déjà de brillantes espérances. Son père se propose de l'envoyer compléter ses études musicales en France—elle n'a que quinze ans, et nous apprenons qu'on organise un concert au bénéfice de la jeune virtuose. Ce concert aura lieu à la salle Grunewald, le samedi 10 avril, avec le concours de quelques artistes, et d'amateurs distingués. Nous en ferons connaitre le programme. Le prix des billets est fixé à 50 cents.

Teinture et dégraissage d'habits par J. S. Herbelin, 195 rue du Canal et 640 rue des Magasins,—travail parfait, prix modique.

Etoffes à robes de printemps chez B. & W. Croner, coin des rues Canal et Bourbon.

Articles de toilette pour hommes, à bas prix, chez Marx Bros, 73 rue du Canal.

A. Schwartz & Son viennent de déballer un fort envoi d'habillements de Dusters et d'Ulsters pour dames et demoiselles.

Malakoff Bitters.—Ces Bitters sont devenus la liqueur favorite de tous ceux qui en ont usé seulement deux ou trois fois, à tel point qu'on les trouve maintenant à peu près partout à la campagne comme à la ville. Nombre de familles ne peuvent plus s'en passer et leur santé s'en trouve à merveille. Les Malakoff Bitters possèdent, en effet, beaucoup de vertus précieuses. Nous pouvons en témoigner et nous les recommandons tout autant à ceux qui se portent bien qu'à ceux qui ont une santé débile, car s'ils rétablissent ces derniers, ils entretiennent la force des autres.

Guérison des Cors et des Oignons.—Ceux qui souffrent de cors ou d'oignons aux pieds sont invités par le Dr. Murphy, à s'adresser à lui pour une guérison parfaite. L'habile docteur opère tous les jours, du matin au soir, à son bureau, 60 rue du Canal ; il extrait les cors et coupe les oignons avec une remarquable dextérité, et cela, sans douleur le moindre.

LA CONVENTION D'ETAT.

APPEL OFFICIEL DU COMITÉ CENTRAL DÉMOCRATE DE L'ÉTAT.

Nouvelle Orléans, 11 mars 1880.

Le samedi, 6 du courant, à une réunion du comité central démocrate de la Louisiane, les résolutions suivantes ont été adoptées :

Il est résolu qu'une Convention du parti se réunira, à la Nlle Orléans, le 12 avril, à l'endroit que désignera le président de ce comité, à l'effet de choisir des délégués à la Convention nationale qui doit se réunir à Cincinnati, le 22 juin, de fixer la base de représentation des différentes conventions congressionnelles qui seront chargées de nommer des candidats au Congrès.

Il est résolu que la base de la représentation sera la même qu'à la convention d'Etat qui s'est réunie à Baton-Rouge en octobre 1879—excepté dans les cas où le vote démocrate a été augmenté le 2 décembre 1879, et alors ce vote prévaudra.

Il est résolu que le comité de paroisse de la ville de la Nlle-Orléans et des différentes paroisses seront priés de faire choisir des délégués à la Convention sur la base de la susdite représentation.

NOMBRE DE DÉLÉGUÉS.

Les paroisses de l'Etat et les *wards* de la Nlle-Orléans ont droit aux nombres suivants de délégués, d'après les susdites résolutions :

Ascension	6	6me Ward	7
Assomption	8	7me Ward	9
Avoyelles	8	8me Ward	7
Baton Rouge Est	11	9me Ward	10
Baton Rouge Ouest	2	10me Ward	12
Bienville	6	11me Ward	11
Bossier	8	12me Ward	5
Caddo	13	13me Ward	3
Calcasieu	7	14me Ward	1
Caldwell	4	15me Ward	4
Cameron	2	16me Ward	1
Carroll, Est	1	17me Ward	2
Carroll, Ouest	2	Ouachita	14
Catahoula	5	Plaquemines	4
Claiborne	9	Pointe-Coupée	7
Concordia	6	Rapides	10
DeSoto	7	Rivière Rouge	3
Feliciana, Est	9	Richland	6
Feliciana, Ouest	9	Sabine	5
Franklin	5	St Bernard	4
Grant	3	St Charles	6
Ibérie	6	St Hélène	3
Iberville	5	St Jacques	5
Jackson	2	St Jean Baptiste	4
Jefferson	4	St Landry	19
Lafayette	6	St Martin	5
Lafourche	10	Ste Marie	7
Lincoln	7	St Tammany	4
Livingston	4	Tangipahoa	5
Madison	12	Tensas	14
Morehouse	7	Terrebonne	7
Natchitoches	14	Union	9
Orléans :		Vermillion	5
1er Ward	10	Vernon	3
2me Ward	12	Washington	2
3me Ward	17	Webster	4
4me Ward	7	Winn	4
5me Ward	10		

ALBERT VOORHIES, Président.
O. M. TENNISON, Secrétaire.

Nouvelle encyclopédie française.—Nous venons de recevoir les huit premières livraisons d'une nouvelle encyclopédie ayant pour titre "Dictionnaire français illustré et Encyclopédie universelle." Cette publication éditée par le docteur B. Dupiney de Vorepierre et rédigée d'après les travaux les plus récents des plus hautes autorités en tout genre, comprendra 150 livraisons, ornées d'environ 20,000 figures.

Elle est annoncée comme devant tenir lieu de tous les vocabulaires, et de toutes les encyclopédies. Le prix de la souscription est excessivement modique eu égard à l'importance de l'ouvrage. Il n'est que de $37,30 ce qui fait 25 cents par livraison, tandis que l'encyclopédie américaine est de $96 et l'encyclopédie britannique de $126.

La librairie Armand Hawkins, rue du Canal 196 1/2, est chargée de la vente de cet ouvrage à la Nlle Orléans, et elle reçoit les souscriptions.

Etoffes à robes de printemps chez B. & W. Croner, coin des rues Canal et Bourbon.

M. Frank Chandler, autrefois agent-général de la grande route de Jackson à la Nlle-Orléans, vient d'être nommé agent-général du "Missouri Pacific Railway," avec domicile à St Louis, Missouri. Nous le félicitons sur cette promotion bien méritée, tout en regrettant son éloignement de la Nlle Orléans où il s'était fait un grand cercle d'amis par son urbanité, ses manières courtoises et son empressement à servir tous ceux qui s'adressaient à lui. M. Chandler était un des meilleurs agents du chemin de fer que nous ayons eus à la Nlle-Orléans, et la route de Jackson perd en lui un des employés les plus intelligents et les plus habiles. Il partira demain, lundi, pour aller occuper son nouveau poste.

Lunch.—Nous avons participé hier soir à un très beau lunch donné, rue Carondelet No 1½, par M. L. St. Upery, successeur de M. Charles Lacoume. L'établissement de M. Upery est un des mieux tenus de la ville et toutes les liqueurs y sont de premier choix. On y servira tous les jours pendant l'été une bonne soupe et un lunch froid.

A. Schwartz & Son viennent de déballer un fort envoi d'habillements, de Dusters et d'Ulsters pour dames et demoiselles.

Les Malakoff Bitters sont un léger purgatif.

Le Jardin Magnolia.—On verra aux annonces que le jardin Magnolia est à louer pour piques-niques, bals, réunions champêtres, etc. C'est un endroit charmant. Le jardin s'étend sur un espace d'environ 30 acres de terrain, et est planté d'arbres magnifiques. La salle de bal est vaste et parfaitement aérée. Pour les conditions, s'adresser à M. Waltz, 96 rue Conti.

Tapis, nattes, toiles cirées à prix réduits chez B. & W. Croner.

L'Etoile Rouge.—Le magasin, qui porte ce nom est certainement un des plus courus de la ville. Situé au coin des rues Canal et Baronne, il attire par sa vaste étendue les regards de tous les promeneurs et aussi de tous les voyageurs qui arrivent par le chemin de fer de Carrollton, et la richesse et la variété des articles qui en composent le stock sont des attraits auxquels les acheteurs ne résistent pas. Le bon marché est aussi pour beaucoup dans cette vogue, car si l'on est bien aise d'avoir du beau et du nouveau, on aime encore à ne pas le payer trop cher.

Les Malakoff Bitters rendent la santé aux malades.

Marchandises nouvelles.—La maison Levois, rue du Canal 133, vient de recevoir par le vapeur Texas, un grand assortiment de nouveautés fort belles et d'articles de printemps, dont elle fera l'ouverture dès demain 15 du courant. Nous engageons les dames à aller examiner ce splendide assortiment.

Les habits aux plus bas prix, en ville, sont chez Marx Bros.

Pour meubles de salon à bon marché, chaises longues, chaises de repos, berceuses, chaises prie-Dieu, chaises de fantaisie, matelas à ressort et à plumes, allez chez Jos. B. Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido

Maison Philip Werlein. 135 Canal.—La supériorité des pianos "Mathushek" ne peut plus être contestée. Leur progrès rapide en est la preuve.

Un millier de familles s'en servent à la Nouvelle-Orléans seulement. A la campagne il est difficile d'en rencontrer d'une autre fabrique.

La 1re qualité que l'on reconnaît à ces pianos "Mathushek" est la solidité de la construction, 2° les nombreuses améliorations apportées dans le mécanisme disposant presque entièrement de les accorder—avantage immense pour la campagne—3° leur son, leur toucher ne souffrent aucune comparaison ; le meuble est élégant, 4° les prix très modiques.

Tous les jours nous acceptons en échange contre ces mêmes pianos "Mathushek" d'autres pianos français des meilleures fabriques françaises Pleyel, Erard, etc., qui aujourd'hui construisent leurs instruments sur les nouveaux principes empruntés aux américains.—P. Werlein.

Pour Ombrelles Pompadour, élégants, et de genre nouveau, allez chez A. Schwartz & Son, 161 rue du Canal.

Quelques prix de l'Etoile Rouge.—Pour citer quelques balances de fameuses aubaines ; nous donnons ci-dessous des prix à attirer tout le monde :

	Pantoufles à talons, pour femmes, à	50	cents.
1	lot pantoufles boutonnées, à	50	"
1	" pantoufles en toile, à	35	"
1	" brodequins en peau (fillette), à	65	"
1	" chapeaux en paille, pour garçons, à	10	"
1	" chapeaux en paille, pour hommes, à	30	"
1	" chapeaux en feutre, pour enfants à	25 à 50	"
1	" brodequins à talons, pour enfants, à	45	"
1	" bottes à boutons à talons pour enfants, à	75	"

et quantité d'autres lots pour être cités cette semaine.

Maison ouverte le DIMANCHE jusqu'à une heure.

Les Malakoff Bitters guérissent de l'indigestion et rassurent le foie.

Le Sirop du Dr Bull doit être employé par toutes les familles. Un léger rhume est souvent l'avant-coureur de la consomption ; une dose de Sirop Bull a prévenu la mort de bien des gens.

Tapis, nattes, toiles cirées à prix réduits chez B. & W. Croner.

LE GÉNÉRAL HANCOCK.—Nous avons reçu de M. Robt. C. Wood, un exemplaire d'une brochure contenant l'historique de la carrière du général Hancock, pendant son administration du département militaire comprenant la Louisiane et le Texas. Le général Hancock a su gagner l'estime, le respect et la sympathie des populations de ces deux Etats et il a laissé à la Nouvelle-Orléans les plus sympathiques souvenirs.

La justice au Texas.—Le Galveston *News* dit que 400 personnes ont été jugées au Texas pour meurtre ou viol pendant les douze derniers mois et que quatorze seulement ont été trouvées coupables et condamnées à mort, et que sur ces quatorze, quatre ont eu leur peine commuée par le gouverneur.

Club dramatique louisianais.—Le Club dramatique louisianais doit donner le samedi 3 avril, à l'Opéra, une représentation extraordinaire, au bénéfice d'une ancienne artiste lyrique du Théâtre d'Orléans, madame Lecourt, dont nous avons annoncé, il y a quelque temps, le retour dans notre ville. Cette artiste a laissé parmi les anciens habitués de notre Opéra les meilleurs souvenirs. Elle était alors—il y a 30 ans de cela—aimée et fêtée. Elle a depuis cette époque suivi la carrière pénible et ingrate de l'enseignement, et l'âge est venu sans la fortune. Connaissant la libéralité du public de notre ville, elle est revenue pour solliciter un appui qui, nous l'espérons, ne lui fera pas défaut. Nous ferons connaître le programme de la représentation.

GRAND OPERA HOUSE.—Il y avait un public très nombreux à ce théâtre hier soir pour assister à la seconde représentation de la comédie intitulée "Twelfth Night," laquelle a été rendue avec plus d'entrain que jeudi passé. C'est encore un autre succès éclatant à enregistrer pour Mlle Neilson et sa troupe.

Cette éminente artiste inaugurera lundi soir la seconde et malheureusement la dernière semaine de son engagement qui promet d'être (si cela est possible) encore plus éclatante que celle qui vient de s'écouler. Le programme est non seulement très varié mais encore très attrayant. On aura l'occasion d'admirer cette artiste dans quatre rôles bien différents : celui de Rosalind dans "As you like it ;" Isabel, dans "Measure for Measure ; Pauline, dans "The Lady of Lyons" ; et enfin Julia, "The Hunchback. En voilà assez pour satisfaire le public le plus exigeant, et les habitués du Grand Opéra House n'auront pas lieu de se plaindre.

Il n'y aura pas de représentation ce soir.

Pour Ombrelles Pompadour, élégants, et de genre nouveau, allez chez A. Schwartz & Son, 161 rue du Canal.

THÉATRE ST-CHARLES.—La sensation produite par les deux plus petits nains de la création dans tous les siècles ne cesse pas. La foule se porte au Vieux Drury pour les voir, et beaucoup de gens ne pouvant en croire leurs yeux s'approchent de l'estrade et palpent les deux guerriers, qui sont d'honnêtes gens et qui ne veulent tromper personne, se laissent palper et examiner tant qu'on veut et les curieux se retirent satisfaits. Le général et le major comptent aujourd'hui, dimanche, sur une foule immense de visiteurs.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Ce soir a lieu la dernière représentation du répertoire de Macauley ; nous pouvons nous servir de ces mots, avec d'autant plus de raison que ce répertoire se compose d'une pièce unique, le "Messenger from Jarvis Section".

Demain, lundi soir, nous aurons la troupe d'opéra burlesque de Sam'l Colville, qui se compose de 40 artistes, tous possédant des talents distingués pour représenter des pièces burlesques. Ils débuteront par "la Pantoufle Magique" qui a eu tant de succès partout où elle a été jouée. C'est du comique et du burlesque au suprême degré. Il y aura foule au spectacle que nous annonçons.

A. Schwartz & Son viennent de déballer un fort envoi d'habillements, de Dusters et d'Ulsters pour dames et demoiselles.

COMPOSITION MUSICALE.—Nous avons eu le plaisir de recevoir de M. W. H. Rolling, fils de l'estimable compositeur et professeur Hubert Rolling, un exemplaire de sa première composition musicale. C'est une valse fantaisie, intitulée "Danse de Pluton" ; elle est dédiée au professeur A. Marmontel, du Conservatoire de Paris, qui a adressé quelques mots flatteurs d'encouragement au jeune auteur. Nous félicitons nous-même M. W. H. Rolling de ce premier essai, qui témoigne d'heureuses qualités et de la noble ambition de cultiver la muse de l'inspiration musicale.

MUSIQUE.—Nous avons reçu de M. L. Grunewald, l'éditeur et marchand de musique bien connu : le numéro de mars de son journal musical, contenant, outre des notes intéressantes, plusieurs morceaux choisis, une ballade de Mme Anna Hoppe intitulée "My happiness", avec paroles anglaises et allemandes, et une grande marche de bravoure "Unique", pour piano, composée par le célèbre organiste américain, Wm. Pilcher.

Articles de toilette pour hommes, à bas prix, chez Marx Bros, 73 rue du Canal.

Guérison du bégaiement.—MM. L. & G. Delon, de Paris, se proposent d'ouvrir, à la Nouvelle-Orléans, rue Carondelet, No 172, des cours pour la guérison des personnes affectées de bégaiement, de bredouillement, ou d'autres défauts de prononciation. Ils s'emploient pour effectuer la cure ni médicament ni opération. Leur méthode est simple et rationnelle et consiste à modifier par un travail bien dirigé, le jeu des organes de la parole de façon à leur rendre un fonctionnement normal. Ces messieurs ont obtenu en France et au Canada de nombreuses guérisons qu'attestent les certificats les plus honorables, et ils arrivent ici bien recommandés et munis des témoignages de reconnaissance de ceux qu'ils ont guéris.

Le traitement ou le cours dure souvent les cas, de huit à quinze jours, vingt au plus, la guérison est assurée même dans les cas les plus invétérés. Toutes les personnes affectées de défaut de prononciation, seront heureuses de s'en débarrasser en mettant à profit la méthode et l'expérience de MM. Delon. Le premier cours s'ouvrira le lundi 22 mars. On peut se faire inscrire rue Carondelet No 172.

Les Malakoff Bitters sont un préventif pour les fièvres de Marais et les autres fièvres.

Nlle Orléans, ce 12 mars 1880.

Le comité de finance de l'Association sanitaire auxiliaire de la Nlle-Orléans accuse réception des souscriptions suivantes au fonds depuis le 6 mars.

M Popovich	$ 25
W C Harrison	10
J B Levigne	10
Canal & Claiborne R R Co	100
Thomas McDermott	25
John Henry & Co	100
H R Gogreve	100
Peter Fink	25
Merchants Mutual Ins Co	500
A Cabire	10
R Milliken	50
Sam'l P Blanc	25
J P Sarrasin	25
M L Navra	50
S T Hessing	25
Senac & Larose	25
S L Nashts	5
A Delpit & Co	100
J H Keller	100
M Lehman	10
A Bihet	25
F F Hansell	50
Louis Pilsur	25
Fred H Thayer & Co	25
Chas H Schenck	25
W C Shepard	25
James Buckley & Co	25
J Kruse	25
J A [illegible]	25
Peter O'Donnell	25
Simon Toby Jr	25
Compagnie de la Loterie de la Louisiane	1,000
A Lehmann & Co	25
Cochran & Mims	25
T R Middlemiss	25
W B Irby	25
J M Bond	25
Edward Prophet	25
Yerde & Pugh	25
Joseph Boyle	10
F I Royer	10
P Casse	10
A Grieman	25
Shakespeare Smith & Co	100
Mochet & Jasper	50
Aycock Michell & Co	100
Louis Schwartz	25
John P Buchanan	25
B & W Croner	25
Crescent City Ice Co	25
T F Hartman	25
M F Dunn & Bro	25
Hibernia Bank	100
Julius Meyer	25
Yale & Bowling	25

Faisant un total de $4,545
pour la semaine finissant aujourd'hui.

JOHN G. HENDERSON, Secrétaire.

Grunewald.—Cette salle est maintenant occupée par le prof. G. R. Cromwell qui y fait chaque jour des lectures sur les beautés architecturales du Vieux-Monde. Il a fait des tableaux sur Londres la grande ville, il en faisait hier à la matinée sur Versailles la ville splendide, et le soir sur la Suisse et les Alpes ; il fera lundi un grand tour en Europe et mardi il visitera l'Allemagne et le Rhin. Les recettes provenant de ces lectures seront données à l'Association du monument de Lee. Nous ne connaissons rien de plus intéressant. Voyez l'annonce.

Etablissement Français.—Nous signalons à l'attention des familles l'annonce de M. J. S. Herbelin, teinturier et dégraisseur, établi rue du Canal 195, et rue des Magasins 640. Couvertes de laine, flanelles, vêtements confectionnés pour hommes, femmes et enfants, couvertures de pianos et de tables, rideaux, tapis, tout se teint ou se dégraisse à la vapeur et dans le plus bref délai. Les travaux s'exécutent dans cet établissement sous la direction personnelle de M. Herbelin, qui dans son métier, n'a pas de supérieur. Les prix de l'établissement sont les plus modiques de la ville.

Les habits aux plus bas prix, en ville, sont chez Marx Bros.

Pour Ombrelles Pompadour, élégants, et de genre nouveau, allez chez A. Schwartz & Son, 161 rue du Canal.

—Une pensée pour finir :

Les gens qui parlent beaucoup ressemblent à ceux qui ne peuvent rester chez eux parce qu'ils sont trop mal logés.

Décédée, hier, à minuit moins un quart, Dame MARIE JOSÉPHINE VEILLON, épouse de J. M. Saivant, Sr. Le corps est exposé à sa résidence, au coin des rues Colombus et Johnson, d'où partira le convoi funèbre, aujourd'hui, à 4 heures P. M. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister sans autre invitation.

SIDONIA DUCOURNAU.
Morte à 23 ans, le 27 février 1880.

Ne faites pas de bruit autour de cette tombe, a dit le poète !.... Non, je ne viens pas troubler ton repos, je viens interprète de tous ceux qui t'ont connue, qui t'ont aimée, de tous les infortunés dont si souvent tu as plaidé la cause devant les heureux de ce monde, de tous ceux qui si souvent avaient recours à ton beau talent,—toi que Dieu avait si richement douée,—je viens prier, je viens pleurer.

Chrétienne, artiste !.... Toi qui portais la double couronne : couronne de lauriers ici-bas, auréole là haut, quelles paroles pourrais-je trouver pour redire ta simple et courte existence ! ......N'y a-t-il pas tout un douloureux poème dans ces simples mots gravés sur le marbre : Morte à 23 ans !.... Vingt trois ans, mon Dieu ! ......Et pour elle, pourtant, la vie pouvait-être si belle !......Pourquoi rappeler à vous si tôt, Seigneur, celle que vous aviez comblée de vos dons !......Ah ! c'est que, sans doute, une mère priant devant votre trône de gloire, vous redemandait la jeune fille qu'elle avait laissée ici-bas ! ......Vous avez eu pitié de la douleur d'une mère, et mère et fille vous les avez encore une fois réunies dans le séjour d'éternel bonheur !.... Seigneur, j'adore votre divine bonté, votre infinie sagesse !

UNE ENFANT DE MARIE,
14 mars— Paroisse Annonciation.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré dans l'église St. Maurice, aux casernes, mardi prochain, 16 mars, à 9 heures du matin, pour le repos de l'âme de JEAN PIERRE GABAIGT, décédé il y a un an. Ses parents et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve.

REMERCIEMENTS.

Salle de la Compagnie de Pompe à vapeur Vigilant No 3.

Nouvelle Orléans, 14 mars 1880.

Nous, soussignés, comité de la Compagnie de Pompe à vapeur Vigilant No 3, adressons nos bien sincères remerciements à notre digne Maréchal, Ferdinand Schiebert, pour le repas somptueux et les rafraîchissements abondants qu'il a fournis à la Compagnie le 4 mars.

Nous adressons les mêmes remerciements à nos aides maréchals John Pons... et F Gross pour les rafraîchissements qu'ils nous ont fournis à cette même occasion.

Au Capt Oscar Robin et à son aimable femme pour le don d'une magnifique couronne qui orne notre drapeau, pour leur très gracieuse réception, ainsi que pour les rafraîchissements qu'ils nous ont prodigués.

A Mme J. B. Lallande pour le don d'une belle couronne qui décorait notre pompe, aimable attention dont nous garderons toujours le souvenir ;

A la dame inconnue d'Atlanta, Georgie, pour le don d'un superbe croissant de fleurs qui ornait le coffre de notre pompe ;

A T. Messonnier pour le goût artistique avec lequel il a peint notre pompe ;

A nos dignes membres Dr A. de Poésy, C. H. Buchanan, Jas Jacob et John Jacob pour les rafraîchissements qu'ils nous ont fait distribuer ;

A Mmes C. Clark et E. Gordon pour le goût sans pareil avec lequel elles ont décoré notre pompe ;

A MM. V. Dillingschneider et Geo. Frank Jr., et à tous nos amis pour les politesses dont ils ont comblé la Compagnie ;

A notre mécanicien Lemuel Clark pour le bon goût qu'il a déployé et l'éclat sans pareil qu'il a donné à notre pompe ;

Au gardien de notre dépôt de pompe, Robert Lynch, pour le soin qu'il a mis à équiper nos chevaux et le bon goût, admiré de tout le monde, qu'il a déployé en cette occasion.

JNO. L. DUBUC, Chairman,
H. FORSCHLER,
IG. KIEFER,
H. LUSSE,
D. H. C. BUCKSHAW.
14 mars—1f Comité.

Association Co-opérative et de Protection Mutuelle des Marchands de Lait.

La réunion mensuelle régulière de cette Association aura lieu, au coin des rues Dryades et Poydras, LUNDI, 15 courant, à 7 1/2 heures du soir. Les membres sont requis d'être ponctuels, des questions importantes devant leur être soumises.

JOHN F. BREMER, Président.
PAUL E. VOORHIES, Secrétaire.
14 mars—1f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Le Conseil d'Administration a l'honneur d'informer MM. les Sociétaires que M. EMILE GOTTHARDT WUNDERLICH, 296 rue Dryades, a été nommé Pharmacien de la Société.

Par ordre du Président,
J. SCHWEITZER.
L. Simon, Secrétaire. 7mars—7 13 14

Avis aux Bouchers.—Les membres de l'Union des Bouchers et ceux qui désireraient en faire partie sont priés de se réunir DIMANCHE, le 14 mars, à 5 heures P. M., à la salle au coin Dryades et Poydras. L'élection des Officiers aura lieu séance tenante. Les porteurs de listes sont priés d'être présents. Soyez ponctuels.

A. Y. TARRIDE, Président pro tem.
R. LAFONTAINE, Secrétaire pro tem. 13 mars—2f

Excursion.—Le bateau à vapeur Héroïne partira DIMANCHE prochain, 14 mars, du Nouveau Lac, à l'arrivée du convoi de 8 heures du matin, pour Mandeville et Lewisburg ; prix de l'excursion, aller et retour, $1.00.

12mars—3f W. G. COYLE, Agent.

GUÉRISON
—DU—
BÉGAIEMENT et autres défauts de prononciation

En HUIT ou QUINZE JOURS, sans médicaments ni opérations.

Méthode et Cours en anglais et en français de

MM. DELON frères, de Paris, PROFESSEURS.

Consultations gratuites.

Ouverture des Cours le LUNDI, 22 mars, Rue Carondelet No 172.

14 mars...7f...1b

LE JARDIN MAGNOLIA.
A LOUER POUR PIQUE-NIQUES !!

C'EST le meilleur endroit pour les pique-niques de famille, bals, soirées, etc. Le Jardin Magnolia couvre une étendue d'environ 30 acres de terrain, planté de beaux arbres qui donnent de l'ombre. La salle de bal est vaste et parfaitement aérée, les dépendances bien entretenues, la buvette admirablement garnie. C'est en somme la promenade la plus agréable qu'il y ait dans les limites de la ville.

Pour les conditions, s'adresser à
ALPH. WALTZ, 96 rue Conti.
14mars—1m

Guérison des Cors et des Oignons.

Sachez, vous tous qui souffrez de Cors ou d'Oignons, que le Dr MURPHY peut vous soulager immédiatement, sans douleur, à son bureau, No 60 rue du Canal.
14 mars—1m—MaJD

Ecurie à Louer.

UNE écurie, située au coin Canal et Anthony, pouvant contenir 45 têtes d'animaux, située dans un des meilleurs quartiers de la ville, ainsi qu'une belle maison avec trois chambres, et une cuisine, le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux.
14mars—1m—DiMaJ

1880 PRINTEMPS 1880

NOUS SOMMES, MAINTENANT, PRÊTS A FAIRE VOIR UN BEL ASSORTIMENT DE MARCHANDISES DE

Printemps et d'Été,

—Telles que—

ROBES, LINGERIE DE DESSOUS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR DAMES.

—Aussi des—

Articles de Ménage, Nattes, Stores pour Fenêtres et Nouveautés,

LE TOUT IMPORTÉ CETTE SAISON ET A TRÈS BAS PRIX.

Nos Parapluies de Soie sont élégants par la Couleur et le Genre, et se vendent moitié prix meilleur marché que se vendent ailleurs ceux de même qualité.

En Articles de Blanc :

Bonneterie, Corsets, Broderies, Toiles de table, Serviettes, Nappes, etc. Nous en avons un fort assortiment, commandé avant la hausse des prix, dont profiteront les acheteurs. Le Département de Lingerie de dessous, pour dames, est le plus complet de cette ville.

Notre Département de Tapis,

Comprenant Tapis de Bruxelles, Ingrain, Rugs, Nattes, Drops Crumb, Toiles Cirées, Stores pour fenêtres, Rideaux, Corniches, etc., offre des attraits en marchandises et en prix, que des maisons qui font une spécialité de ce genre de commerce ne peuvent offrir.

☞ Les ordres de la campagne seront promptement exécutés, et des échantillons envoyés sur demande.

B. & W. CRONER,
141 rue du Canal,

Bâtisse Touro, Coin Bourbon.
14 mars—1m

Marchandises de Printemps.

A. SHWARTZ & SON

Annoncent l'ouverture d'un assortiment vaste et varié de

Marchandises de Printemps NOUVELLES.

Comprenant.
Pompadour Suitings,
Dentelles Etamine (Lace Buntings)
Grenadines noires et en couleur,
Satin Pekin, etc., etc.

Nous signalons à l'attention spéciale de nos clients le département de costumes et de lingerie de dessous plus vaste et plus varié qu'il ne l'a jamais été.

Les ordres de la campagne seront promptement exécutés.

Des échantillons seront envoyés dans les campagnes sur demande.

A. SHWARTZ & SON,
14 mars— 161 rue du Canal.

A. Pepin & Brother

158 Rue du Canal, coin Baronne.

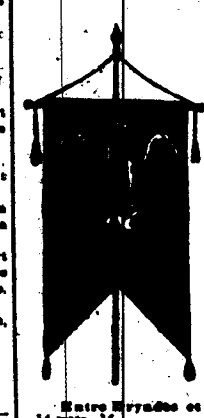
MARCHANDISES SÈCHES
—DE—
Printemps et d'Été.

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS EN

Etoffes de Printemps, Soieries noires et en couleur, Grenadines, Etoffes de blanc, Robinet collets, Mousseline à moustiquaires, Bonneterie, Mouchoirs, Corsets, Gants et toutes les modes fashionables de la saison.

14mars—1f

Mrs A. BÉTAT



A l'honneur d'annoncer aux officiers et membres des différentes organisations de la ville et des campagnes qu'elle a transféré son magasin de Drapeaux, Bannières et autres Articles pour société, au

No 192
rue du Canal,

Entre Dryades et Remparts.
14 mars—1f

Etablissement Français.

TEINTURE ET DÉGRAISSAGE A LA VAPEUR

J. S. HERBELIN.

195 Rue du Canal, près Bourgogne, Succursale : 640 Rue des Magasins, Entre Joséphine et Jackson.

Couvertures, flanelles, articles de laine, vêtements confectionnés, hommes, femmes et enfants, tapis de salon, couvertures de pianos et de tables, rideaux, etc., nettoyés et remis à neuf dans le plus bref délai. Les ordres de la ville et de la campagne seront exécutés avec soin. 14mars...3m

IMPORTATION DIRECTE.

LES HERITIERS DE

J. LEVOIS

Au No 133 de la rue du Canal,

ONT reçu par le vapeur Texas et ouvriront, LUNDI, le 15 du courant, un assortiment de nouveautés de choix en marchandises de printemps, consistant en partie en :

Bayonnaise et Albatros,
Beiges et Crêpes de fantaisie,

TOILES DU NORD.

Grenadines noires, unies et brochées.
Linons de fil imprimés et Mousselines.
Cravates,
Dentelles et Mantelles.
Brodeuse, Pointe d'Esprit et Dentelles de Languedoc.

14mars—1f

A vendre pour cause de changement d'affaires.

GROCERIES UNE GROCERIE ET CAFÉ situés dans un des meilleurs quartiers du Deuxième District.

Pour d'autres informations, s'adresser au No. 91 rue Decatur. 14mars—4f.

GROCERIE A VENDRE
Pour cause de départ.

GROCERIES A vendre une grocerie bien achalandée, faisant de bonnes affaires ; elle sera vendue à des conditions faciles ou même en échangera pour une propriété. S'adresser sur les lieux, encoignure Crapo et Bagatelle, de midi à 3 P. M. 14 mars—3f

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste la Dimanche 14 Mars 1880.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Augagne Philippe,	Jarreau M.
Bonaventura Felidae,	Ladreyure Courbe,
Bugerte Giovanni,	Magnalie Célestin,
Chrisi Lond,	Manes Giuseppe,
Chel A.	Olier Jesque,
Crespel Joseph,	Panesu M. (pharmacien)
Duchêne Dion,	Poncé E. R.
Di Porto Ceatu,	Russo Dominico,
Grand Gaspar Francisco,	Vanelle Andrée.
Gilbert Borge,	

LISTE DES DAMES.

Guerrant Angele,
Dominique Clarisse Mlle
Dupuis Henriette, Mlle.
Guiol Marie Vve Renaud,
[illegible] Françoise Mme.

W. L. McMILLEN, Maître de Poste.

A CEUX QUI SOUFFRENT
—DE—
RHUMATISMES, DE LA GOUTTE ET DE NEVRALGIES.

Le seul remède sûr et prompt est la

MIXTURE ANTI-RHUMATISMALE

DE JURGIELEWICZ !

Ce médicament ne manque jamais de déterminer un SOULAGEMENT PRESQUE IMMÉDIAT et, dans la plupart des cas, elle amène une GUÉRISON PERMANENTE.

LA MIXTURE ANTI-RHUMATISMALE DE JURGIELEWICZ

se vend depuis vingt ans et s'est acquis une réputation que n'égale celle d'aucun autre remède. Parmi les milliers de témoignages que je pourrais fournir, je ne citerai que ceux qui suivent :

Nous, soussignés, avons fait usage de la MIXTURE ANTI-RHUMATISMALE DE JURGIELEWICZ, et certifions qu'elle possède réellement les propriétés médicales que déclare l'annonce, et nous la recommandons en conséquence très cordialement à ceux qui souffrent :

MANLY HEY, Summit, Pike county, Miss.
Capt. C. V. CORNING, bark Glenside, Pembroke, Maine.
ADOLPH C. LOEPER, proprietor Loeper's Park.
A. KIMMEL, 462 Carondelet street.
WM. BOYNE, 225 Front Levee street.
EUG. CHASSAIGNAC, Jr., receiving clerk Morgan's Louisiana and Texas Railroad.
C. L. ST-CYR, 207 Bourbon street.
W. E. MURPHY, "Post Office Saloon," 13 Decatur street.
JOHN BOIS, 152 Camp street.
Capt. BOYD ROBINSON, 410 Rampart street.
JACOB REIN, 324 Tchoupitoulas street.
Col DAN'L A. WILSON, general agent Louisville Railroad.
Col. SAM'L G. GRASTY, Atlanta, Ga.
JOHN SCHELLANG, 860 Magazine street.
J. H. KREBS, Scranton, Miss.

Je prie le public de vouloir bien s'assurer, avant d'acheter, que la MIXTURE est bien la mienne. Mes flacons portent une enveloppe verte, et j'en suis le seul propriétaire. Tout médicament, présenté comme le mien, enveloppé d'un autre papier, et donné comme la propriété d'un autre que moi, est une contrefaçon.

W. L. JURGIELEWICZ,
SEUL PROPRIÉTAIRE,
Coin Thalia et Magazine,
NLLE-ORLÉANS.

A vendre chez tous les principaux pharmaciens. Prix, $1 50 le flacon. 23nov—1an

Spanish Fort Park.
EUG. KROST.

La meilleure Lager Beer, Vins, Liqueurs, Soda, Gateaux, Lait glacé et les Crêmes, Sorbets et Biscuits renommés d'Aug. Mannessier.

AUSSI

Lunch froid, Sandwich et Pretzels.
Limonades et mixed Drinks.
14 mars..1f.

THE EQUITABLE
Life Assurance Society of the U. S.

No 120 BROADWAY,
New York.

AUX personnes ayant des polices d'assurance à placer ou désirant solliciter pour l'Assurance sur la vie. Il sera fait des conditions libérales et avantageuses. S'adresser à

A. A. WOODS.

Agent général pour la Louisiane,
No 136 rue Gravier, Nouvelle-Orléans.
7 mars—3Dim

Attendu de Bordeaux, par steamer via Liverpool.

130 barriques VIN ROUGE
"MONREDON."
J. PROM & CIE.

A vendre par
A. C. TREMOULET,
11 mars—11 14 mars 101 Decatur.

Vidanges, Vidanges.

CHS. GAULON, représentant la Louisiana Excavating Co 120 Passage de la Bourse entre St. Louis et Conti, voulant régulariser les prix des vidanges offre de vider les fosses comme suit :

Pour les fosses simples $3 00
Pour les fosses doubles 4 00

L'ouvrage est parfaitement garanti et exécuté convenablement.
20 fév...3 m. mar jeu sam.

New-Orleans Savings Institution.—6 mars 1880—Les porteurs de chèques certifiés pour dividendes de 25 pour cent, livrés aux déposants, ainsi que les déposants qui n'en ont pas pris, sont prévenus que les dits chèques seront payés, et que les déposants qui n'en ont pas pris, recevront leur dividende de 25 pour cent, à partir de mardi, 9 du courant, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi, à la maison de banque, No 156 rue du Canal.

JOS. H. OGLESBY }
A. BALDWIN } Receveurs.
7 mars..7 f

Avis spécial.

LES actionnaires de la Compagnie "Marine Dry Dock and Ship Yard", sont requis d'assister à une réunion qui aura lieu mercredi, 7 avril 1880, à midi, au No 138 rue Gravier [Nlle-Orléans], pour voter sur la quinzième et le seizième article de la charte de la dite Compagnie.

Par ordre du Bureau des Directeurs.
P. W. SHERWOOD, Secrétaire.
7 mars..1 mois.

METROPOLITAN LOAN SAVINGS AND PLEDGE BANK,

8..........Rue de Chartres..........8

AVIS.—Les personnes ayant dans cette institution des valeurs livrées en garantie, sur lesquelles l'intérêt est dû, sont prévenues de payer leurs arrérages d'ici à LUNDI, quinze mars, date passé lequel les dites valeurs seront retirées et vendues.

15 fév—1m LEWIS FISHEL, estimateur.

Au Public.

LE bruit ayant été répandu par des personnes malveillantes que j'avais passé mes propriétés à des tiers pour me soustraire à mes obligations envers mes créanciers je crois devoir le démentir de la manière la plus formelle. J'ai conservé en mon nom le peu que je possède. Le rumeur mise en circulation est une pure calomnie. Je suis, comme toujours, prêt à faire face à toutes mes obligations.

JEAN MIRAMON.
13 mars—3f City Park.

Demande de jeunes filles.

ON a besoin de jeunes filles pour apprendre à faire des cigares et à les mettre en paquets. S'adresser à la Fabrique de cigares "La Belle Créole", de S. HERNSHEIM & BRO.

Nos 67, 69 et 71 rue Tchoupitoulas.
13 mars..3 f.

Aux chasseurs.

Venant d'être reçu d'Europe, un magnifique CHIEN RETRIEVER, de 8 mois, de race pure, couleur puce, et pleinement garanti. Il n'y a pas de chiens de cette race supérieure en Louisiane. Il sera vendu à un prix très raisonnable. Les chasseurs ne sauraient trouver une meilleure occasion. S'il n'est pas vendu d'ici à 8 jours, il sera renvoyé en Angleterre. On peut s'assurer de sa généalogie en s'adressant à Wm. Swan, coin Esplanade et Peters. 11 mars—3f.

1864 - - Établissement - - 1864
D. MORIARTY,

Nos 249, 251, 253, 255 et 257 rue Poydras.

VENANT d'arriver,—Un fort lot de VINS de Californie, rouges et blancs, à l'ancien prix de 85 cts le gallon. 10 mars—☞

OCCASION RARE.

A VENDRE la boulangerie de feu E. MARTIN, située rue Bourbon Nos 56 et 60, avec chevaux, charrettes, machine à biscuits, et tous les ustensiles nécessaires à l'exploitation de ce vaste établissement. La clientèle de cette boulangerie si avantageusement connue est des meilleures. Le vente au prix est de 12 barils par jour.

S'adresser sur les lieux ou à
J. E. CAMORS & CO.,
9 mars—6f No 61 Tchoupitoulas street.

Franklin Steam Sash and Blind Factory.

C. Malone, Propriétaire.

Au coin des rues Franklin et Ohio.

FABRIQUE de Châssis et de Jalousies, Bois ouvré, passé au tour, etc. Tout travail exécuté de la manière la plus satisfaisante et aux plus bas prix possibles. Les cars du dépôt de Jackson passent devant la porte. Les ordres de la campagne sont exécutés avec promptitude.

6 mars—1m. DiMarV.

TROIS GRANDS DÉPARTEMENTS D'ARTICLES
DE PREMIÈRE QUALITÉ.

DÉPARTEMENT IMMENSE.

ASSORTIMENT COLOSSAL DE

CHAUSSURES

EN TOUS GENRES,

—POUR—

DAMES,
HOMMES
DEMOISELLES
ET ENFANTS.

Département de Chapeaux !
Département de Chapeaux !!

—POUR—

HOMMES,
JEUNES GENS
ET ENFANTS.

DEPARTEMENT
D'ARTICLES DE VOYAGE !
DEPARTEMENT
D'ARTICLES DE VOYAGE !

MALLES ! MALLES !!

DE TOUTES GRANDEURS ET A TOUS PRIX.

VALISES ! VALISES !!

DE TOUTES GRANDEURS ET DE TOUTES QUALITÉS.

Il est permis à une maison vendant beaucoup d'opérer de grandes réductions sur les prix de vente ; c'est-à-dire de vendre à des prix plus bas et plus réduits qu'une maison faisant un plus petit chiffre d'affaires. Le but que je me propose, c'est de faire toujours de GRANDES VENTES afin de pouvoir vendre à de plus petits bénéfices ; ce moyen, qui profite aux acheteurs, a donné une vogue extraordinaire à ma maison, et je me propose pour continuer à grandir ma vogue, de prendre de tels arrangements, qu'il sera impossible de ne pas donner la préférence à mon établissement.

ARTHUR DURIEU.

L'ETOILE ROUGE

COIN CANAL ET BARONNE

Maison ouverte le DIMANCHE jusqu'à une heure.

29fév..

Maison MARX Frères, 73 Canal.

HABILLEMENTS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

Maison MARX Frères, 73 Canal.

CHAPEAUX, MALLES, VALISES, &C., &C.

CHEMISES BLANCHES ET EN COULEUR.

VENTES A PRIX FIXE.—Maison Ouverte le DIMANCHE Jusqu'à DEUX Heures P. M.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
HÉBERT & Cie.,
H. BILLARD,
SUCCESSEUR.

PAPIERS PEINTS.

ARTICLES pour BUREAUX.

LIVRES D'ECOLES FRANÇAIS, AMERICAINS.

Articles pour Dessin.

Fournitures pour Ecoles.

Agence Générale de tous les Journaux Français.

Abonnement à la lecture.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.
4 janv—

GRANDE OUVERTURE
D'ARTICLES de PRINTEMPS,
—CHEZ—
GODCHAUX,
81 & 83 RUE DU CANAL.

En raison de l'accroissement continu de nos affaires, nous avons agrandi tous les départements dans notre vaste magasin pour la commodité de nos habitués.

NOUS OFFRIRONS

Samedi prochain, 13 Mars,

le plus bel assortiment d'habits pour hommes jeunes gens, petits garçons et enfants, qui se soit jamais vu sur le marché, en marchandises de choix et de tous les genres rafinés adaptés au goût et la réquisition de nos habitués.

NOUVEAUTÉS EN

LINGE FAIT et CHAPEAUX.

N. B.—Des échantillons et des mesures avec des instructions seront volontiers envoyés sur demande. 12mars

Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.

A dater du 1er mars 1880, les trains quitteront la gare du coin des rues Canal et Bassin, à 6 heures et demie, 9, 11, 12, 1, 2, 3, 4, 5 et 6 h.

Les prix seront comme suit.

Au Lac et retour	20 sous
Pour les enfants de 5 à 12 ans	10 "
Parc de la ville et retour	10
Billets de familles, 25 aller et retour	$3 50
Demi billets de familles 25 aller et retour, enfants de 5 à 12 ans	2 00

Rien pour les enfants au-dessous de 5 ans. Conditions libérales aux piques-niques et aux écoles.

On peut avoir des trains spéciaux durant et après les heures régulières.

Nous renouvelons aux sociétés l'invitation de l'année dernière, et demandons aux directeurs des sociétés de désigner, quelque temps d'avance, le jour qu'ils voudront accepter. Le but de l'avis est d'éviter la présence de deux sociétés le même jour, à moins que cette présence ne soit désirée ; dans ce cas, nous tiendrons à avoir le nombre des personnes.

T. S. WILLIAMS,
29fév—1m Directeur-général.

LAC ! LAC !
L'Hôtel du Fort Espagnol,

situé à l'extrémité du Chemin de Fer du Lac et du Fort Espagnol, est ouvert pour la saison sous la direction de

M. Louis A. Trapet.

CET établissement vient d'être complètement restauré et rien n'y a été épargné pour ajouter au confort des hôtes. La table sera invariablement garnie de tout ce que le marché offre de plus délicat, et le service sera fait par des garçons polis et experts.

Les vins sont tous de premier choix et importés expressément pour l'Hôtel.

Le propriétaire n'ayant rien négligé pour satisfaire le public, et ayant en même temps considérablement réduit ses prix, compte sur la continuation du patronage qui lui a été si libéralement accordé jusqu'à présent.

VINCENT MICAS,
1er fév 2m DMaV Propriétaire.

RAILROAD PAVILLION,
Au Nouveau Lac.

JACOB BALTZ, Propriétaire.

CET établissement sera rouvert DIMANCHE, 7 mars. Il vient d'être complètement restauré et est disposé de manière à procurer la plus grande somme possible d'agréments aux visiteurs et aux familles. Les précautions les plus minutieuses ont été prises pour que le plus strict décorum y soit toujours maintenu. Les vins et les liqueurs de la buvette sont de qualité supérieure, et seront servis aux consommateurs, ainsi que le lunch froid, aux prix de la ville. Le trajet par le chemin de fer de la rue du Canal ne dure pas plus de 20 minutes et ne coûte, aller et retour, que 15 cts. 2 mars—3 mois

SEMENCE DE RIZ
3,000 sacs,

De la Caroline et de Honduras.

A vendre par
ERNST & CO.,
20 janv—2m 109 et 111 rue Julia.

A VENDRE,
POUR CAUSE DE MALADIE.

UNE TEINTURERIE faisant de bonnes affaires, établie depuis vingt-cinq ans. S'adresser au No 192 1/2, rue du Camp.
29fév—1m—D.Mar J.

CHARRETTES A LOUER.

LES personnes désirant des charrettes pour transporter sable, briques, chaux, charbon, etc., peuvent s'en procurer à un prix raisonnable en s'adressant à

E. J. MONTAGNET.
22 déc—3m 4 rue l'Annonciation.

NATTES, TAPIS,
TAPIS, NATTES,

Le plus grand stock qu'il y ait au Sud. Prix inférieurs à ceux de New York. Venez voir nos marchandises.

A. Brousseau's Son,

17......RUE DE CHARTRES......17

STORES,

Rideaux en dentelle et Dentelle Nottingham,

Articles pour Tapissiers.

Toiles cirées, Linoleum

Etoffes pour Rideaux, Grande Variété.

15Mar☞

Nlle-Orléans, 16 février 1880.

La société de REISS et RENSCH est aujourd'hui dissoute par consentement mutuel.

M. JAMES J. REISS ayant acheté l'intérêt de M. CHARLES RENSCH, continuera les affaires pour son propre compte, et assume toutes les responsabilités de la maison Reiss & Rensch.

JAS. J. REISS.
17fév—1m CHAS. RENSCH.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 13 MARS.—CLASSE No 62.
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me
25	19	33	64	66	18	51	65	52	21	8	32	69

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous nos principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

Nous soussignés, nous approuvons notre signature ; ce 13 mars 1880.—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

☞ Les prix de nos tirages quotidiens, pouvant être vus en tout temps, dans toutes nos agences.

FRITZ JAHNCKE,
209 et 210......DELORD......203 et 201

Fabricant de la pierre artificielle connue sous le nom de

SCHILLINGER PATENT PAVEMENT,

Marchand de pierres allemandes, de Curbstones, North River Flagstone et de ciment de Portland.

Les ordres laissés à la Boite 143 Mechanics' & Traders' Exchange seront promptement exécutés.
mai—1an